

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Rachid Ouramdane ^{FR} TORDRE

Centre chorégraphique national de Grenoble

Sa 10.09 21h

Espace Vélodrome/Plan-les-Ouates

Première suisse / Création 2014 / Durée : 60'
Anglais, surtitré en français

Il faut voir ce précis de virtuosité et accepter d'être bouleversé par ces deux danseuses, aux particularités physiques extra-ordinaires. Quand l'une tourne au point de nous donner l'impression que le haut de son corps se désintègre, l'autre crée des sculptures tridimensionnelles d'une précision minutieusement rigoureuse. Lora Juodkaite et Annie Hanauer sont les héroïnes de ce double-portrait signé Rachid Ouramdane, chorégraphe incontournable dans le paysage de la danse contemporaine. Œuvre de délicatesse née des mouvements singuliers de chacune des interprètes, *TORDRE* est une déclaration d'amour à la danse et à celles qui la font. Témoignage feutré, révélation pudique : ici, le registre documentaire qui fait le succès du Français sur les scènes internationales se focalise sur l'intime. D'un vertige à vous couper le souffle.

Conception et chorégraphie : Rachid Ouramdane / Interprétation : Annie Hanauer, Lora Juodkaite / Lumières : Stéphane Graillot / Décors : Sylvain Giraudeau

Production : Centre chorégraphique national de Grenoble - codirection Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane (production déléguée)

Coproduction : L'A./Rachid Ouramdane, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, la Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse

Soutiens : Musée de la danse, Centre chorégraphique national de Rennes et Bretagne, Musée de la danse, Centre chorégraphique national de Rennes et Bretagne, Ministère de la culture et de la communication/DRAC Île-de-France dans le cadre de l'aide à la compagnie conventionnée et de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique

Représentation à La Bâtie avec le soutien du CRFG

En partenariat avec le Service culturel de Plan-les-Ouates

ccng.fr

TORDRE

Il y a le « show » et il y a les coulisses. La lumière des spotlights et la pénombre autour. La face A et la face B. Il y a les mouvements qu'un danseur exécute et il y a ceux qui le fondent. *TORDRE* s'ouvre malicieusement sur la musique de *Funny Girl*, le film musical américain de William Wyler.

Deux danseuses déboulent sur le plateau. Avec elles on sourit des grands archétypes du corps glorieux tel que Broadway l'a fantasmé. Pour mieux tordre, ensuite, la référence et pénétrer dans une autre histoire du corps, plus intime, plus fragile. C'est l'histoire de deux interprètes qui accompagnent depuis plusieurs années le travail Rachid Ouramdane (la première danse dans *Des témoins ordinaires*, *Sfumato* et *Tenir le temps* la seconde dans *Looking back*, *Sfumato* et *Tenir le temps*). L'histoire de la danseuse lituanienne Lora Juodkaite qui, en tournant sur elle-même jusqu'au vertige, a développé une pratique gestuelle personnelle qui l'accompagne et la réconforte depuis qu'elle est enfant. Et l'histoire de la danseuse britannique Annie Hanauer, bougeant avec une prothèse de bras articulée qui la prolonge et la constitue tout à la fois. Chacune à leur manière ont développé un « savoir-faire » connu d'elles seules, ont inventé une pratique devenue pour elles, aujourd'hui, consubstantielle.

Avec ce double portrait créé en 2014, Rachid Ouramdane sonde l'endroit ténu où le mouvement oscille entre poétique et thérapeutique. Portraitiste dans *Superstars* ou *Cover*, autobiographe dans *Loin...*, enquêteur dans *Des témoins ordinaires*, il poursuit ici un registre documentaire qui a popularisé sa signature à l'international : celui du témoignage feutré, de la révélation pudique, d'une mise en scène patiente et délicate de la confiance. Atmosphère enveloppante et hypnotique, qualité d'écoute et de contemplation, Rachid Ouramdane parfait, dans *TORDRE*, son art subtil de la composition et place la focale là où il sait le mieux la poser : entre étrangeté irréductible et proximité.

Eve Beauvallet



Interview de Rachid Ouramdane (extrait)

Pourquoi créer un duo, et pourquoi de femmes ?

A vrai dire, ce n'est ni pensé ni prémédité. C'est le résultat d'une histoire, car ce sont deux interprètes que j'ai croisées dans mon parcours, et qui, dans le travail que je leur demandais jusqu'ici, notamment en improvisation, apportait toujours quelque chose de très riche et plein. Jusqu'à présent, j'avais mis leur sensibilité et leur profondeur au service des sujets et des thèmes que je traitais, comme dans *POLICES !*, *Des témoins ordinaires* et *Sfumato*. Dans cette dernière pièce, la technique de giration développée depuis plusieurs années par Lora donnait à voir la perte de repères et le désarroi des réfugiés climatiques, sans pour autant être dans des rapports d'illustration mais plutôt de résonance. Un jour, plutôt que d'interroger ces thèmes à partir de leur danse, je me suis demandé s'il ne fallait pas partir de là d'où venait ce mouvement, de là d'où venait leur façon si singulière de danser. A la différence de mes démarches récentes où je traitais d'un sujet qui faisait débat, et dont j'étudiais ensuite la danse, la lumière, l'espace, etc. j'ai voulu faire le chemin inverse. Partir de la danse, de la leur, et voir en quoi celle-ci nous informe sur qui elles sont, et plus largement comment le mouvement révèle une personne. Dans leur rapport au geste dansé, il y a quelque chose de vital, d'urgent. Ce qui m'intéresse dans le portrait de ces deux femmes, c'est bien ce quelque chose de personnel et d'intime.

Pourquoi avoir particulièrement choisi ces deux femmes ?

Quand Lora tournoie sur elle-même, elle n'est pas en train de danser, elle se met dans un état second auquel on assiste, qui est bien au-delà d'une performance physique, au-delà de la virtuosité. Bien évidemment, Annie et Lora ne nous racontent pas leur vie quand elles dansent mais on sent bien qu'elles expriment quelque chose d'intime. Pas de leur intimité ou leur histoire personnelle mais un état sensible qui nous ouvre leur espace poétique et à ce qu'il y a d'extrême dans leur parcours de danseuse.

Comment imagines-tu cette création au regard de ta démarche ?

Une partie de mon travail consiste à partager le potentiel de chacun à repousser des limites, à se rendre libre finalement. Quand je travaillais avec Meg Stuart, on se créait des contraintes, des gênes, et l'on voyait la capacité qu'on avait à s'adapter, à trouver des solutions, et cela créait le mouvement, la danse. J'ai l'impression que Lora et Annie sont deux personnes qui sont toujours prêtes à transformer leurs limites, à aller de l'avant. Tous mes projets témoignent de cette capacité qu'il y a en chacun à surmonter les difficultés, résister à ce qui nous enferme et à transformer le réel qui nous entoure plutôt que de le subir. Annie et Lora ont en elles ce souffle de vie qu'il me semble nécessaire de partager.

Entretien avec Rachid Ouramdane, février 2014

Biographies

Rachid Ouramdane / Chorégraphie

Formé au Centre national de danse contemporaine d'Angers, Rachid Ouramdane danse pour Emmauelle Huynh, Odile Duboc, Hervé Robbe, Meg Stuart, Catherine Contour, Jeremy Nelson et Alain Buffard. Il fonde en 2007 sa propre compagnie : L'A.

Rachid Ouramdane a réalisé des pièces complexes sur les dispositifs de la représentation présentées sur la scène internationale. Il a longtemps donné une place éminente au portrait dansé. Il cultive un art de la rencontre, dont l'expérience sensible et entière requiert la mise en doute de tous les préjugés.

Il crée *Les morts pudiques* (2004), *Cover*, (2005), *Loin...* (2008) puis *Des témoins ordinaires* (2009), une chorégraphie basée sur des témoignages de victimes d'actes de torture. Suivront *Exposition universelle* (2011), *Sfumato* (2012), *POLICES !* (2013), *TORDRE* (2014) et *Tenir le temps* (2015).

Depuis janvier 2016, il codirige avec Yoann Bourgeois le Centre chorégraphique de Grenoble.



Annie Hanauer / Interprétation

Annie Hanauer est danseuse interprète et professeur; elle vit entre le Royaume-Uni et la France. Originaire des Etats-Unis, elle est diplômée des Beaux-Arts en danse de l'Université du Minnesota à Minneapolis. En tant que membre de la Candoco Dance Company, Annie a enseigné et joué dans le monde entier avec des pièces de Trisha Brown, Marc Brew, Nigel Charnock, Claire Cunningham, Emanuel Gat, Thomas Hauert, Wendy Houstoun, Sarah Michelson, Hofesh Shechter, à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques à Pékin et à la cérémonie de clôture des Jeux Paralympiques à Londres. Elle a participé à la création des spectacles *Looking Back*, *POLICES!*, *TORDRE* et *Tenir le temps*.



Lora Juodkaite / Interprétation

Lora Juodkaite est chorégraphe et danseuse originaire de Lituanie. Depuis l'enfance, elle pratique un mouvement de giration. Ce rituel quotidien lui permet de développer un tournoiement hors du commun. Par la suite, elle intègre cette pratique singulière au sein de son propre travail de chorégraphe. Elle s'est formée à la danse à l'Académie des arts de Vilnius et à l'Académie expérimentale de danse de Salzbourg, dont elle sort diplômée en 2005. Après quelques expériences au cinéma et au théâtre, elle retourne à Vilnius pour rejoindre la compagnie de danse de V. Jankauskas. Elle crée aussi de nombreuses pièces en collaboration avec des musiciens et notamment pour le Lithuanian National Drama Theater. Elle rencontre alors Rachid Ouramdane avec lequel elle collabore sur plusieurs projets depuis 2005 (*Des Témoins ordinaires*, *Sfumato*, etc.)



Presse

« (...) *TORDRE* a la séduction immédiate des créations épanouies. Rachid Ouramdane y déclare son amour de la danse et de celles qui la font. Dans le brouhaha actuel, ces paroles réconfortent. »

Philippe Noiset, *Les Inrocks*, décembre 2014

« (...) Lora Juodkaite, originaire de Lituanie, qui a cette particularité de ne pouvoir s'empêcher de tourner sur elle-même depuis son enfance, ne cesse de le faire pendant tout le spectacle, avec des accélérations à couper le souffle. Annie Hanauer, avec un bras qui ne s'est pas complètement développé, et qui porte une prothèse, offre une danse libre, pleine d'entrain et communicative. Ouramdane ne gomme pas le handicap de chacune mais n'en fait pas non plus un sujet : c'est une danse de deux solitudes fraternelles débordantes de vitalité. Juste cela dans une chorégraphie parfaitement réglée, c'est énorme. »

Marie-Christine Vernay, *Libération*, novembre 2014

« (...) Double portait, poème sur le manque et la séparation, œuvre de délicatesse, épure retournant le regard sur lui-même, *TORDRE* est une œuvre qui reste simple, une pièce qui convoque le regard là où il devient libre, là où il fait place à l'autre chose. La torsion est là dans ce double face-à-face, entre nous et ce qui pourrait être un double portrait mais qui en fait ne cesse de rendre sensible l'entre-deux, le vide, ce fameux centre qu'une pulsion toute humaine pousse à remplir ou occuper et à hiérarchiser, nous rappelant que nous sommes périphériques et d'abord périphériques à nous-mêmes. La beauté éclatante de l'œuvre nous emmène aussi vers des paysages qui disparaissent aujourd'hui, ces paysages intérieurs à la fois imagés et abstraits, décousus tout en ayant une logique intemporelle. »

Mari Mai Corbel, *Inferno Magazine*, novembre 2014

Infos pratiques

Espace Vélodrome
Chemin de la Mère-Voie 60
1228 Plan-les-Ouates

Tarifs PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-
Tarifs passedanse CHF 17.- / passedanse réduit CHF 12.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : Patrick Imbert, DR